

Le congre (*Conger conger*)

Taille minimale de capture : 60 cm. Engins autorisés : ligne, paillet, palangre. Coloration : dos noir ou brun vert très foncé et ventre blanchâtre pour le congre de roche ; dos gris tirant sur le jaune et ventre blanc pour le congre de sable.

Taille pouvant aller jusqu'à 3 m pour plus de 50 kg.

Habitat : Manche, Océan Atlantique et Méditerranée.

Etymologie

Le nom commun congre vient du nom scientifique *conger*, qui est le terme latin pour désigner l'animal. C'est d'ailleurs une constante pour le nom du congre dans la plupart des pays de son aire de répartition : congrio en espagnol, conger eel en anglais, congro en portugais, ...

Les synonymes

On évitera à tout prix l'appellation anguille de mer qui lui est parfois donnée, car elle entraîne une confusion presque immédiate avec l'anguille européenne, un poisson extrêmement ressemblant au congre. L'anguille européenne vit en mer comme en eau douce grâce à sa grande tolérance aux variations de salinité. Le nom commun de *Conger conger* doit être congre ou congre d'Europe, cette dernière appellation permettant d'éviter la confusion avec les autres membres de la famille des congridés.

Histoire du congre

Ce n'est pas réellement une histoire d'amour entre le congre et l'homme. Les pêcheurs le tuent rapidement pour éviter sa morsure et les plongeurs n'apprécient pas toujours les rencontres avec les énormes spécimens qui hantent les épaves.

Toutes les personnes fréquentant les écosystèmes marins de nos côtes sont susceptibles de rencontrer cet animal. Le pêcheur à la ligne le rencontrera du bord ou en bateau. Le pêcheur à pied trouvera des petits spécimens à l'occasion en cherchant les homards lors des grandes marées. Les pêcheurs professionnels comme les amateurs le trouveront notamment dans les filières de casiers.

Enfin, le plongeur ne manquera pas d'être impressionné par les congres énormes qui habitent les épaves de notre littoral.

Bref, tout le monde peut le rencontrer, et tout le monde s'en méfie, parce qu'on dit qu'il mord... et le fait est que ce poisson à la mâchoire toujours en mouvement peut à tout moment mordre lorsqu'il est manipulé. Sans être très dangereuse, la morsure donne une vilaine plaie, le congre râpant profondément la peau avec ses petites dents et mettant la chair à vif sur une large surface.

Cependant, un congre qu'on ne provoque pas est avant tout un animal discret qui ne vous attaquera pas spontanément. Contrairement aux apparences, ce n'est pas le monstre que l'on imagine...

Où rencontrer des congres ?

Tout notre littoral est concerné, le congre étant un poisson opportuniste qui exploite tous types d'obstacles.

Si vous habitez près de la mer, vous serez peut-être surpris de découvrir le nombre de congres qui s'aventurent très près de la côte. Ces poissons sont très discrets de jour ; les baigneurs ne les voient jamais et les plongeurs en apnée qui longent les rochers ne les rencontrent que rarement, mais la nuit, le monde marin change. Les congres sortent alors des anfractuosités rocheuses, où ils étaient totalement invisibles, et commencent à parcourir les rochers côtiers, les ouvrages portuaires et tout endroit susceptible d'abriter des proies ou encore des animaux morts encore frais, le congre étant un fantastique nettoyeur des fonds marins.

En pêchant depuis une pointe rocheuse, là où les promeneurs regardent le paysage le jour, il n'est pas rare de prendre 7 ou 8 congres de suite pendant la nuit. Les plongeurs qui pratiquent de nuit le long des rochers tombent inmanquablement sur ces longs poissons en pleine chasse...

La pêche du congre : bas de ligne en acier ou en fort nylon obligatoire !

C'est un poisson vigoureux, qui tentera à tout prix de rejoindre son repère rocheux. Même s'il ne peut produire le rush d'une carangue ou d'un autre poisson connu pour sa nage rapide, il ne faut pas

sous-estimer la puissance du congre. Sa pêche nécessite un montage conséquent. On utilisera un corps de ligne en nylon 60 centièmes lors des pêches de bordure, pour ne pas trop limiter les capacités de lancer. On utilisera une canne puissante de 20 à 30 lbs et un moulinet tournant de capacité moyenne ou à défaut un fort moulinet à tambour fixe.

En bateau, un nylon 70 centièmes est préférable, puisque plus résistant et sans inconvénient pour la pêche, le montage étant simplement déposé à l'aplomb de l'embarcation. Le plomb sera monté sur un coulisseau de bonne qualité et l'émerillon sera lui-aussi de qualité irréprochable. Le bas de ligne sera composé d'un mètre d'acier résistant au moins à 15 kg ou d'un fort nylon 120/100 et d'un ou deux hameçons montés en stewart et d'une taille en relation avec l'esche utilisée. Comme il est préférable de présenter des esches de bonne taille, comme une petite seiche ou un bon morceau de maquereau bien frais, un numéro 5/0 à 8/0 n'est pas exagéré.

À la touche, on sortira le congre d'autorité du fond pour éviter qu'il ne rejoigne son abri. C'est vrai du bord comme depuis un bateau, en particulier si l'on explore une épave. Le premier réflexe du congre est de se ruer vers les obstacles et il faut dire qu'il est assez doué pour ça ! Je vous invite à relire à ce sujet les deux articles déjà parus dans notre revue en septembre 2005 et en mars 2004. Si vous ne les avez pas conservés, vous pouvez les consulter sur notre site fnpsf.fr.

Le pêcheur qui désire pratiquer **depuis le bord** le recherchera dans les ports ou depuis les rochers, notamment les pointes rocheuses. L'essentiel est de pêcher aux endroits qui offrent au congre des abris pour vivre et qui lui donnent sa nourriture. Les enrochements destinés à protéger les infrastructures portuaires sont souvent d'excellents postes. Si l'on pratique depuis les rochers, on privilégiera les zones riches en crustacés, comme les étrilles, les crabes verts et les tourteaux. Il est donc bon d'aller repérer les lieux à marée basse, pour s'assurer que les congres y trouvent leur pitance. La pêche du bord est bien meilleure que ce qu'on peut croire ; il suffit de trouver le bon endroit pour enchaîner de nombreuses captures. Il faut tester différents postes depuis les rochers, et toujours être prêt à pêcher dès le début de la nuit, qui est souvent le meilleur moment. Les congres sortent de leur torpeur diurne et sont extrêmement actifs durant une heure ou deux ; le pêcheur devra donc exploiter au maximum le crépuscule et le début de la nuit. Si vous souhaitez le conserver, le congre devra être tué dès sa capture, en l'assommant, pour éviter les morsures, toujours possibles avec cet animal qui bouge sans cesse. Si vous privilégiez la remise à l'eau, vous devez ferrer à la touche pour que l'hameçon ne soit pas engamé trop profondément et utiliser des pinces pour le décrochage ; ne laissez pas vos doigts traîner trop près de la gueule de l'animal.

La pêche à pied, c'est avant tout une affaire de spécialistes. En effet la recherche du congre nécessite une parfaite connaissance du terrain et des caches possibles qui sont souvent les mêmes que celles du homard avec lequel il lui arrive souvent de cohabiter. La traque du poisson s'effectue à l'aide d'une longue foëne car il va falloir aller le déloger au plus profond de son repère. Cette pêche passionnante n'est pas à la portée du premier venu et il est préférable pour débiter de se faire accompagner par un spécialiste pour en comprendre toutes les subtilités. Je ne peux que vous conseiller de relire à ce sujet l'excellent article paru dans notre revue de Juin 2008 également consultable sur notre site fnpsf.fr.

- PÊCHE PLAISANCE -

On peut aussi pêcher le congre à l'aide de **palangres**. Plutôt que d'utiliser de très grosses lignes de 30 hameçons, difficiles et dangereuses à poser, optez pour la pose de petites palangres plus fines et surtout beaucoup plus faciles à poser au pied d'une roche que vous aurez préalablement repérée au sondeur. Je vous renvoie là aussi à un article très complet paru dans notre revue de juin 2006 et qui décrit parfaitement la façon d'opérer. Ces petites palangres sont d'une efficacité redoutable et bien suffisante pour subvenir à nos besoins personnels.

Quels appâts utiliser ?

Il faut avant tout que l'appât soit de la plus grande fraîcheur car le congre n'est pas le monstre que l'on croit, il serait plutôt à ranger dans la catégorie des grands gourmets ! Parmi ses mets préférés on peut citer : la lanière de maquereau, la seiche ou l'encornet et la sardine, à servir impérativement très frais !

Je vous souhaite de faire connaissance avec cet adversaire à la défense puissante et redoutable. Relâchez tous les sujets que vous ne souhaitez pas consommer. Le congre n'a pas une très bonne réputation culinaire ; pourtant, la partie située entre la tête et l'anus d'un spécimen de plus de 5 kg, pour peu qu'elle soit correctement préparée, est tout à fait convenable. Quant à la tête, elle est presque incontournable dans une bonne soupe de poisson...

*À partir d'un texte aimablement fourni par
Daniel Lagarde de l'APP Diélette (50)*

